



Prochain rendez-vous le Vendredi 2 Novembre à 18H30 devant la mairie de Dunkerque.

Pour rappel : ce qu'est le mouvement :

C'est à la base une pétition lancée le 12 septembre 2018, signée par 100 personnes inconnues et rapidement soutenue par de multiples personnalités et associations. L'Appel est une pétition pour l'interdiction de tous les pesticides de synthèse : « Nous voulons des coquelicots » a recueilli 297 068 signatures au 21/10/2018.

Des groupes locaux de simples citoyens se sont ainsi créés partout en France et relaient l'Appel en donnant rendez-vous le premier vendredi de chaque mois à 18 h 30 devant les mairies ou sur les places principales des villes et villages pour une durée de 2 ans et ce, jusqu'à octobre 2020

Il ne s'agit plus d'une simple pétition, sitôt signée, sitôt oubliée. C'est un mouvement qui se développe rapidement autour de citoyens qui ne veulent que relayer dans la durée l'Appel des coquelicots car plus personne aujourd'hui n'est épargné par les pesticides.

L'heure n'est plus à discuter autour des effets nocifs de tel ou tel pesticide de synthèse, nouveau ou ancien, mais à mettre chacun devant ses responsabilités. L'heure est à s'organiser pour refuser ce qui menace massivement la fragilité du monde. Le coquelicot est le beau symbole de cette fragilité, celle de la nature, celle des humains.

Pour signer l'appel : <https://nousvoulonsdescoquelicots.org/>

Le 5 octobre, environ 500 rassemblements ont eu lieu en France. Il n'y avait parfois qu'une ou deux personnes sur place, héroïques, bravant la solitude. Mais le plus souvent, les porteurs de coquelicots étaient des dizaines ou des centaines et à la louche, nous pensons avoir réuni 15 000 personnes, sur la base plus que modeste de 30 participants par lieu de réunion.

Voici, ci-après quelques exemples en image dont Dunkerque où nous étions 35:



Nous ne pouvons plus accepter sans réagir que des humains soient atteints dans leur santé, jusqu'aux nouveau-nés, et que l'eau de pluie, la rosée, les sols, les aliments, l'air lui-même soient massivement empoisonnés. Faudra-t-il demain vivre dans un monde sans oiseaux, sans abeilles, sans papillons, sans coquelicots ? C'est impensable.